

# Faits saillants<sup>1</sup>

## 1. La région administrative

### 1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région des Laurentides s'élève à 431 643 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 13,3 % depuis 1991; elle représente 6,0 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

#### *Pyramides des âges – 1996*

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
  - ⇒ Dans l'ensemble du Québec, les 3 premiers groupes d'âge, compris entre 0 et 14 ans, sont à peu près équivalents. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide. Dans la région, le groupe des 0-4 ans (31 530) et celui des 5-9 ans (31 880) sont plus importants que ceux des 10-14 ans (29 830) et des 15-19 ans (29 290).
  - ⇒ Un très net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.

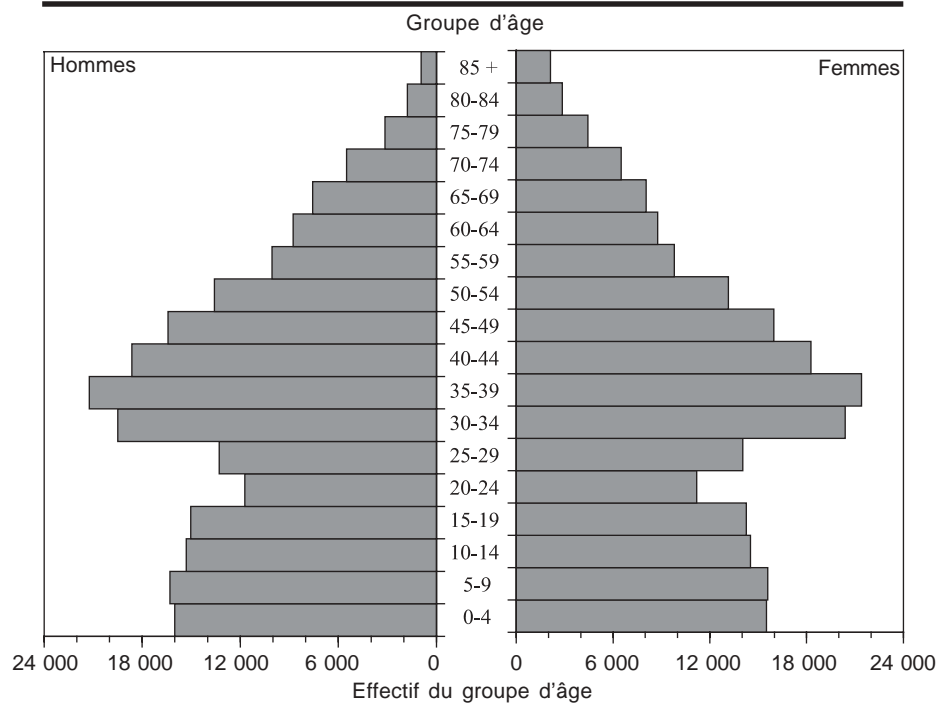
- ⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (ceux de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux à la fois dans la région et dans l'ensemble du Québec. Toutefois, le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (42 635 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise ainsi que dans la région, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans (39 885) et des 40-44 ans (36 890).
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux ou plus jeunes que celui des 30-34 ans, alors que les femmes atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes à partir du groupe des 35-39 ans. Dans la région, ce schéma diffère un peu puisque les femmes de 25 à 34 ans sont plus nombreuses que les hommes du même âge, et puisque le nombre d'hommes de 40 à 59 ans est plus élevé que celui des femmes. Le nombre d'hommes et de femmes de 60 à 64 ans est par ailleurs équivalent.

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de cette publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population des Laurentides par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 21,6 % de jeunes de 0 à 14 ans, 68,4 % pour la population d'âge actif de 15 à 64 ans et 9,9 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une population plus jeune que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 6,0 % de la population québécoise; on y retrouve cependant 6,8 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans et 5,0 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

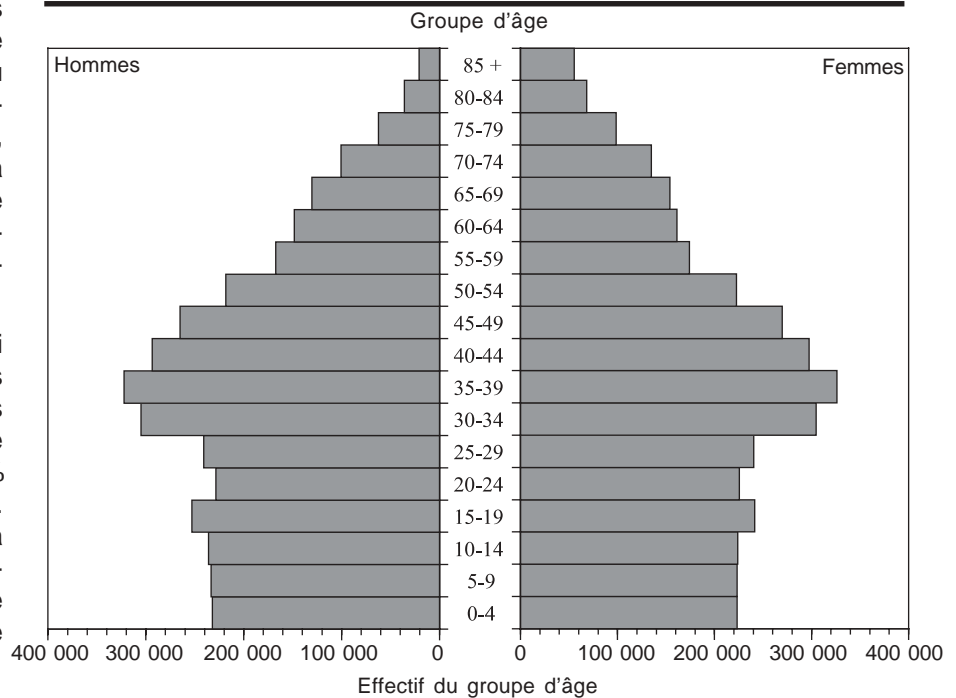
Figure 2A  
Population de la région administrative des Laurentides, 1996



Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la région administrative des Laurentides présente le plus fort taux de croissance de population au Québec (+ 13,3 %). Dans la région, au cours de cette période, les taux de croissance de la population des 3 groupes d'âge retenus se situent nettement au-dessus des moyennes québécoises.
- Le groupe des 0-14 ans et celui des 15-64 ans ont connu les taux de croissance les plus forts au Québec dans leur groupe d'âge respectif, soit 11,0 % (+ 9 225) et 13,1 % (+ 34 330). Dans l'ensemble du Québec, la population de 0 à 14 ans a décroché de 0,4 % et celle âgée de 15 à 64 ans a augmenté de

Figure 2B  
Population du Québec, 1996



3,4 %. Le groupe des 65 ans et plus a connu un taux de croissance supérieur à la moyenne québécoise, soit 19,5 % (+ 7 005) comparativement à 11,6 %. La région n'occupe cependant que le 5<sup>e</sup> rang en ce qui concerne le taux de croissance pour ce groupe d'âge au Québec.

### *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région s'est accrue de plus de 112 000 habitants : le nombre de jeunes a augmenté de 21 635, celui de la population d'âge actif de 75 630 et celui des personnes âgées de 65 ans et plus, de 14 755. Malgré les hausses des 2 premiers groupes d'âge, l'évolution de la population des Laurentides montre une légère tendance au vieillissement. Ainsi, la part du groupe des 0-14 ans dans la population régionale diminue de 0,8 point de pourcentage et chute de 22,4 % en 1986 à 21,6 % en 1996; de plus, la part du groupe des 15-64 ans baisse de 0,4 point, soit de 68,8 % à 68,4 % au cours de la même période. Par contre, la part des personnes de 65 ans et plus augmente de 1,1 point de pourcentage, passant de 8,8 % en 1986 à 9,9 % de la population régionale en 1996.
- La croissance de la population régionale a ralenti entre 1991 et 1996 (+ 13,3 %) par rapport à la période de 1986 à 1991 (+ 19,3 %). De plus, ce ralentissement s'accompagne d'une légère accentuation du vieillissement de la population. Ainsi, 57,4 % de la hausse du nombre de jeunes de 0 à 14 ans au cours de ces 10 années a été réalisée au cours des 5 premières années. En effet, de 1986 à 1991, l'augmentation du nombre de jeunes (+ 12 410 enfants) constituait 20,2 % de la croissance totale de la population régionale, alors que celle des personnes de 65 ans et plus (+ 7 750 personnes) équivalait à 12,6 %; de 1991 à 1996, la part de l'augmentation des jeunes de 0 à 14 ans ne représente plus que 18,2 %, alors que celle des aînés progresse et atteint 13,9 % de la hausse totale de la population régionale.

### *Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen*

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, il

est de 46,1 dans la région comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie que, dans la région des Laurentides, il y a 46,1 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a augmenté depuis 1986 alors qu'il se situait à 45,4.

- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 99,0 hommes pour 100 femmes pour l'ensemble des groupes d'âge et 79,1 hommes pour 100 femmes chez les 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a plus d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent respectivement 95,8 et 68,4.
- Pour l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a baissé un peu, entre 1986 et 1996, tant dans les Laurentides (de 100,2 à 99,0) que dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Cependant, chez le groupe des 65 ans et plus, le rapport de masculinité diminue dans la région (de 81,0 à 79,1), alors qu'il augmente légèrement au Québec (de 68,2 à 68,4).
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 35,4 ans, soit 1,5 an plus jeune que celui de l'ensemble des Québécois (36,9 ans). La population régionale a connu un vieillissement de 1,8 an depuis 1986, alors que l'âge moyen se situait à 33,6 ans. Ce vieillissement est un peu moins marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans) pour laquelle l'âge moyen, en 1986, était de 34,5 ans.
- En 1996, l'écart de 2,1 ans entre l'âge moyen des femmes de la région et celui de l'ensemble des Québécoises (36,0 en regard de 38,1 ans) est plus grand que l'écart entre l'âge moyen des hommes de la région et celui de l'ensemble des Québécois, soit 0,9 an (34,8 comparativement à 35,7 ans).

## 1.2 Les familles de recensement<sup>2</sup>

- En 1996, la région administrative des Laurentides compte 122 855 familles, ce qui représente une hausse de 12,2 % depuis 1991 (+ 13 375 familles) (tableau 2). Ce taux de croissance, qui est plus de 3 fois supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), est le plus élevé au Québec.

### *Répartition des familles selon leur structure*

#### L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 122 855 familles de la région des Laurentides, 60,4 % comptent un couple marié, 25,6 % un couple en union libre et 14,1 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 % et 15,9 %.
- Parmi l'ensemble des régions administratives du Québec, la région des Laurentides se démarque à la fois par sa faible proportion de couples mariés (3<sup>e</sup> rang) et par sa forte proportion de couples en union libre (2<sup>e</sup> rang). De plus, elle se classe au 6<sup>e</sup> rang, parmi les régions administratives qui présentent les plus faibles proportions de familles monoparentales.
- En 1996, les 17 280 familles monoparentales de la région relèvent à 80,8 % d'un parent féminin et à 19,2 % d'un parent masculin, des proportions légèrement différentes de celles de l'ensemble du Québec, soit respectivement 81,6 % et 18,4 %.

#### – *Variation de 1991 à 1996<sup>3</sup>*

- La région des Laurentides ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. La baisse de 150 familles de couples mariés (- 0,2 %) y est cependant beaucoup moins impor-

tante que les hausses de 9 540 familles vivant en union libre et de 3 985 familles monoparentales, permettant ainsi une croissance totale de 13 375 familles dans la région.

- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 43,7 % et celui des familles monoparentales de 30,0 %, des taux qui placent la région nettement au-dessus des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). D'autre part, la région des Laurentides se classe au 2<sup>e</sup> rang des régions ayant connu les plus forts taux de croissance du nombre de familles monoparentales au Québec, derrière la région de Lanaudière (+ 36,9 %).
- En 1996, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élevaient à 13 955, une hausse de 32,1 % depuis 1991, alors que celles ayant un parent masculin (3 320 familles) augmentent de 21,4 %. Ces taux sont de beaucoup supérieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec, soit respectivement 14,7 % et 16,7 %.

#### – *Évolution de 1986 à 1996<sup>4</sup>*

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 6 015 familles monoparentales, soit un taux de croissance de 53,4 % comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec, ce qui représente un taux nettement plus élevé que celui du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 1,4 point de pourcentage, passant de 12,7 % des familles à 14,1 %.

#### Familles avec enfants à la maison<sup>5</sup>

- Sur les 80 180 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 56,3 % comptent un couple marié, 22,1 % vivent en union libre et 21,6 % sont des familles monoparentales. La région se distingue par rapport à l'ensemble du Québec par la faible part des familles de couples mariés (56,3 % en

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996 selon la structure de la famille ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

regard de 59,7 % au Québec), ainsi que par sa forte part de couples vivant en union libre (22,1 % comparativement à 16,3 %).

- En 1996, dans la région des Laurentides, 60,9 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison comparativement à 61,9 % pour le Québec, alors que cette proportion atteint 56,6 % chez les couples en union libre, en regard de 52,3 % pour l'ensemble du Québec. La région des Laurentides se classe au 5<sup>e</sup> rang parmi les régions ayant les plus faibles parts de couples mariés avec enfants au Québec.
- *Variation de 1991 à 1996*
- Le nombre de familles avec enfants a augmenté de 13,0 % dans la région entre 1991 et 1996, ce qui représente une croissance nettement supérieure à celle observée au Québec où ces familles se sont accrues de 3,7 %. D'ailleurs, au cours de cette période, la région des Laurentides a connu la plus forte croissance du nombre de familles avec enfants au Québec.
- Cette importante hausse est essentiellement due aux augmentations du nombre de familles avec enfants vivant en union libre (+ 70,9 %) et du nombre de familles monoparentales (+ 30,0 %) qui sont fortement plus élevées que les moyennes québécoises (+ 56,2 % et + 15,1 %). Par ailleurs, le recul du nombre de familles de couples mariés avec enfants dans la région (- 4,5 %) est inférieur à celui de l'ensemble du Québec (- 8,4 %).

### 1.3 Les enfants<sup>6</sup> à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 139 840 enfants jamais mariés à la maison, en hausse de 13,9 % depuis 1991 (+ 17 020 enfants) (tableau 3). Ce taux de croissance est le plus fort de toutes les régions administratives du Québec où, dans l'ensemble, le nombre d'enfants augmente de 3,2 %. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants passe de 1,73 en 1991 à 1,74 en 1996.

#### *Répartition selon le groupe d'âge*

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 5 ans présentent une proportion un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec, soit 27,2 % en regard de 24,2 %; ceux de 6 à 14 ans affichent également une proportion supérieure, soit 38,6 % comparativement à 35,9 %. Au contraire, les proportions d'enfants de groupes d'âge plus vieux sont plus faibles dans la région : 12,8 % pour les 15-17 ans, 15,3 % pour les 18-24 ans et 6,0 % chez les 25 ans et plus comparativement à 13,0 %, 18,3 % et 8,7 % pour les mêmes groupes d'âge dans l'ensemble du Québec.
- La région se classe au 2<sup>e</sup> rang derrière le Nord-du-Québec (27,4 %) parmi les régions ayant les plus fortes proportions d'enfants de 0 à 5 enfants. Par ailleurs, elle partage le 3<sup>e</sup> rang avec l'Estrie pour les plus fortes proportions de jeunes de 6 à 14 ans. En contrepartie, elle affiche les 2<sup>e</sup> plus faibles proportions de jeunes de 18 à 24 ans et d'adultes de 25 ans et plus jamais mariés à la maison, une position qu'elle occupe pour le dernier groupe d'âge avec Lanaudière.

#### *Variation de 1991 à 1996*

- La hausse totale de 17 020 enfants résulte en fait de l'accroissement du nombre d'enfants à la maison dans chacun des 5 groupes d'âge.
- Le nombre d'enfants à la maison pour chacun des 5 groupes d'âge croît nettement plus rapidement dans la région qu'au Québec. Le groupe des 0 à 5 ans augmente notamment de 16,6 % (comparativement à 5,1 % au Québec), ce qui place la région au 1<sup>er</sup> rang au Québec en ce qui a trait au taux de croissance du nombre d'enfants de cette catégorie d'âge; en nombre absolu dans la région, ce groupe est également celui qui connaît la hausse la plus importante (+ 5 435). Pour leur part, le groupe des 6 à 14 ans (+ 8,9 % comparativement à - 2,6 % au Québec) et celui des 15 à 17 ans (+ 22,1 % en regard de + 11,5 %) affichent les 2<sup>e</sup> plus forts taux de croissance au Québec dans leur groupe d'âge respectif.

6 Voir note 5.

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, dans la région des Laurentides, le gain de 18 895 familles avec enfants s'accompagne d'une augmentation de 28 990 fils et filles à la maison (+ 26,2 %); ces hausses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, les plus importantes étant chez les 6 à 14 ans (+ 11 225) et chez les 0 à 5 ans (+ 10 715).
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé quelque peu. Ainsi, les parts des 0 à 5 ans et des 15 à 17 ans ont augmenté, la croissance la plus importante (+ 2,5 points de pourcentage) étant enregistrée chez les 0 à 5 ans (de 24,7 % en 1986 à 27,2 % en 1996). Par contre, la part des 18 à 24 ans a diminué de 3,0 points de pourcentage, passant de 18,3 % à 15,3 %, de même que celle des 25 ans et plus qui baisse de 0,2 point, soit de 6,2 % à 6,0 %. Quant à elle, la part du groupe des 6 à 14 ans est la même en 1996 que celle observée en 1986 (38,6 %).

*Répartition selon la structure de la famille*

- Il y a plus d'enfants parmi les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. Au sein de la région des Laurentides, on retrouve, en moyenne, 1,87 enfant par famille avec enfants dans les familles de couples mariés, pour 1,67 dans les familles vivant en union libre et 1,48 dans les familles monoparentales. Ces tailles moyennes s'apparentent à celles observées chez ces 3 types de famille dans l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47 respectivement.
- La région se démarque par sa forte proportion d'enfants à la maison vivant dans une famille en union libre, soit 21,2 % des enfants de la région en regard de 15,3 % des enfants dans l'ensemble du Québec, ainsi que par sa faible proportion d'enfants vivant dans une famille de couple marié, soit 60,4 % comparativement à 64,5 %.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Le nombre total d'enfants à la maison s'est accru de 13,9 % entre 1991 et 1996. Cette hausse résulte principalement de l'augmentation du nombre d'enfants dans les familles en union libre (+ 13 480, + 83,1 %) et dans les familles monoparentales (+ 5 740, + 28,9 %); les taux de croissance de ces deux groupes d'enfants dans la région se situent nettement au-dessus des moyennes québécoises, soit respectivement 65,2 % et 13,5 %. Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles de couples mariés a diminué de 2 180, soit une régression de 2,5 %, ce qui représente un taux inférieur à celui observé pour l'ensemble des familles de couples mariés au Québec (- 7,6 %).
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 10,2 points de pourcentage, ce qui représente une chute de 70,6 % à 60,4 %. Par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 8,0 points, passant de 13,2 % à 21,2 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 2,1 points, soit de 16,2 % à 18,3 %.

#### 1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région des Laurentides atteint 164 380, une hausse de 17,1 % depuis 1991 (+ 24 050 ménages) (tableau 4). Il s'agit du plus fort taux de croissance enregistré au Québec, au cours de cette période. Conséquence de l'augmentation totale de la population, cette croissance du nombre de ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,7 en 1991 à 2,6 en 1996. Cette année-là, 98,4 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

### Répartition selon la taille

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région par rapport à l'ensemble du Québec. Seules les parts des ménages de 1 personne et de 6 personnes et plus sont plus faibles dans la région qu'au Québec : 22,5 % en regard de 27,3 % pour les premiers et 1,8 % comparativement à 2,0 % pour les seconds. Par contre, les parts des ménages de 2, de 3 et de 4 ou 5 personnes sont plus grandes dans la région des Laurentides : 32,6 % contre 31,5 % pour les ménages de 2 personnes, 18,8 % en comparaison de 17,5 % pour les ménages de 3 personnes, et 24,3 % par rapport à 21,8 % pour ceux de 4 ou 5 personnes.

### Variation de 1991 à 1996

- L'augmentation de 24 050 ménages privés (+ 17,1 %) dans la région, entre 1991 et 1996, comprend des hausses pour chaque taille de ménage, même celle de 6 personnes et plus (+ 20,3 %, + 490 ménages). De plus, les taux de croissance du nombre de ménages de chaque taille sont tous parmi les plus forts au Québec (1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> rang).
- La hausse du nombre de ménages de 1 personne s'avère la plus vigoureuse dans la région tant en nombre absolu (+ 9 955 ménages) qu'en taux de croissance (+ 36,8 %). Ce dernier est suivi par ceux des ménages de 6 personnes et plus (+ 20,3 %, + 490) et de 2 personnes (+ 16,0 %, + 7 380). Pour leur part, les ménages de 4 ou 5 personnes et de 3 personnes affichent des taux de croissance beaucoup plus bas, soit 10,2 % (+ 3 695) pour les premiers et 8,7 % (+ 2 485) pour les seconds.

### Évolution de 1986 à 1996

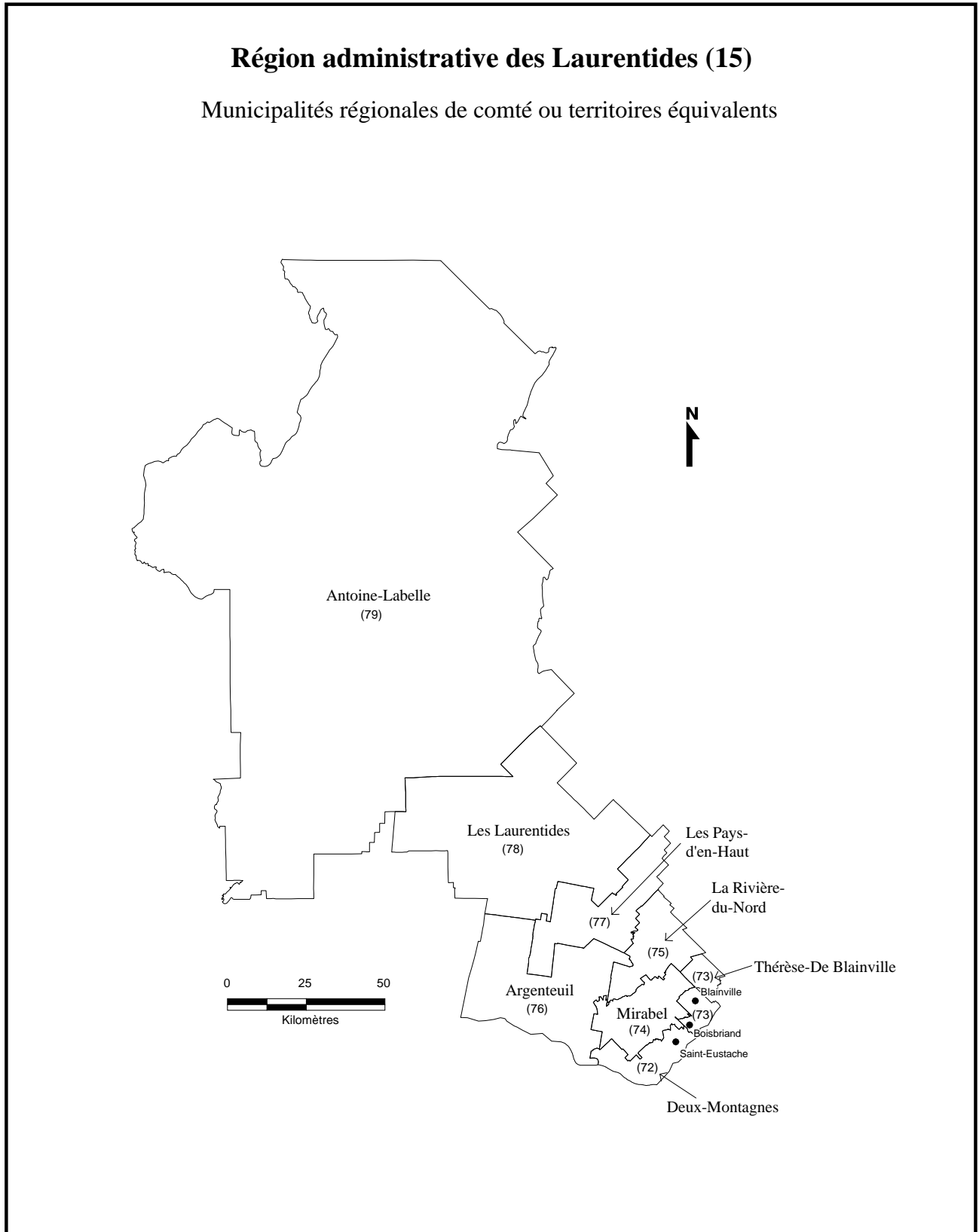
- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation totale de 53 285 ménages privés; 54,9 % de cette hausse a été réalisée entre 1986 et 1991.

- Au cours de cette période, les parts des ménages de 1 et de 2 personnes se sont accrues et celles des ménages de 3, de 4 ou 5 et de 6 personnes et plus ont diminué. La plus forte progression (+ 5,5 points de pourcentage) a eu lieu chez les ménages de 1 personne (de 17,0 % à 22,5 %), tandis que la régression la plus marquée (- 5,0 points) se situe chez ceux de 4 ou 5 personnes (de 29,3 % à 24,3 %).

### Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région des Laurentides, 37 030 personnes vivent seules. De ce nombre, 10 290 ont 65 ans et plus, soit 27,8 %, alors qu'elles ne représentent que 9,9 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre de personnes vivant seules a augmenté de 36,9 % pour l'ensemble des groupes d'âge et de 31,3 % pour les personnes de 65 ans et plus, des taux de croissance plus élevés que ceux observés dans l'ensemble du Québec (respectivement + 18,4 % et + 19,5 %).
- En 1996, 24,0 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région des Laurentides comparativement à 26,6 % au Québec; en contrepartie, 57,7 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a augmenté de 3,6 points de pourcentage dans la région (de 20,4 % à 24,0 %), tout comme dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.